

Le Pont Mirabeau

Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Et nos amours

Faut-il qu'il m'en souviene

La joie venait toujours après la peine.

Vienne la nuit sonne l'heure

Les jours s'en vont je demeure.

Les mains dans les mains restons face à face

Tandis que sous

Le pont de nos bras passe

Des éternels regards l'onde si lasse.

Vienne la nuit sonne l'heure

Les jours s'en vont je demeure.

L'amour s'en va comme cette eau courante

L'amour s'en va

Comme la vie est lente

Et comme l'Espérance est violente.

Vienne la nuit sonne l'heure

Les jours s'en vont je demeure.

Passent les jours et passent les semaines

Ni temps passé

Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine.

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure.

Guillaume Apollinaire (1880–1918)